Femmes de Persac

Une exposition
au château de la Mothe
de Persac (Vienne)

du 14 Juillet au 15 août 2013

Depuis le matin des temps la Mothe est un lieu de rencontres et de partages

Nos anciens se souviennent des soirées de leur jeunesse, quand les hommes de Cromagnon se retrouvaient sur ce site autour d'un feu pour tailler des silex. Puis les Celtes y ont posé leurs sacs, bien loin de leurs steppes natales d'Asie Centrale. Ils ont dû plus tard faire un peu de place à nos ancêtres les Gaulois, au terme de relations viriles et de massacres sauvages. Les Romains sont alors venus apporter un peu d'ordre et de calme en Poitou.

A la chute de l'empire romain, les barbares envahissent la Gaule et Persac entre dans le Moyen Age. Le royaume franc tente de se construire mais les pressions sont nombreuses autour de notre village. Du sud, les Arabes remontent. Charles Martel les arrête ici où ils font souche. Du Septentrion, les envahisseurs normands arrivent. Sur la côte Ouest, les Anglais ont débarqué. C'est la terrible "Guerre de Cent ans" et le temps des famines, de la peste noire, des révoltes et du désespoir.

Le château de la Mothe est alors un ouvrage de défense, entouré de douves. Les gens du pays s'y réfugient pendant les attaques de bandes armées. A l'abri de ses murs épais, des histoires d'amour naissent, dont nous sommes peut-être tous issus. Des inimitiés s'exacerbent et des amitiés fidèles se nouent, qui les unes et les autres survivront aux générations.

Les pierres de la partie ancienne du château ont été témoins de ces émotions. Maintenant encore, les soirs de pleine lune, quand le vent est tombé, que les choucas sont endormis, si l'on colle son oreille au mur, on peut entendre les gémissements des malades et des blessés, les éclats de voix des manants avinés, ou les soupirs des amants d'un soir ou d'une vie.

A partir du 16è siècle et après les effroyables guerres de religion, la Mothe devient un endroit plus paisible, une sorte de bâtiment administratif. On y règle les problèmes du pays, on y rend la justice et l'on y exerce le droit de cuissage. Les réceptions y sont aussi fréquentent et grandioses, dit la chronique.

Au 20è siècle, le château est une maison de vacances. Les familles sont nombreuses et les enfants courent partout. Les grands jouent aux cartes dans le grand salon. Ils racontent leurs guerres, refont le monde. La politique et la religion.
Aujourd'hui, la Mothe est devenue le château des Persacois.

C'est l'eau de la Petite Blourde qui coule dans nos veines, mais elle est métissée de sang celte, gaulois, romain, barbare, arabe, normand et anglais. Voilà pourquoi les gens d'ici ont le cœur aussi grand que la gueule et pourquoi les femmes de la vallée de la Vienne sont si belles.

La Mothe ouvre ses portes et ses fenêtres, son cœur et ses bras, chaque été, pour des expositions, des concerts, des pièces de théâtre ou pour des fêtes amicales. Des peintres, des sculpteurs, des maîtres-verriers, des potiers, des forgerons, des maquettistes, des musiciens, des photographes, des conteurs, des cinéastes et des photographes montrent leur travail. Classiques ou contemporains, discrets ou déjantés, ce sont tous des talents et des personnalités d'exception.

C'est à leur rencontre que vous êtes conviés.

Bertrand Roquebert

Femmes de Persac

Alors qu'aujourd'hui nous avons des femmes députés, ministres, chefs d'entreprises, championnes olympiques, il nous a semblé important pour cette exposition consacrée cette année à "LA FEMME" de parler des femmes qui ne font pas de politique, ne sont pas militantes, ne dirigent pas d'entreprise, n'ont pas eu une destinée exceptionnelle, mais qui existent par elles-même.

Combien d'enfants de Persac, garçon ou fille, nés entre les deux guerres mondiales ont vécu entourés de femmes jouant un rôle économique essentiel : veuves de la Grande Guerre, femmes de soldats puis de prisonniers, institutrices, postières, infirmières, couturières, épicières…

Elles ont fait Persac

Elles ont assumé des tâches et des fonctions jadis réservées aux hommes. Certaines auraient aimé connaître une autre destinée ou faire des études, d'autres ont eu la chance de pouvoir aller à l'université et d'exercer un métier qui les passionne.
D'autres encore ont préféré rester attachés à leur terre, ou élever leurs enfants, d'autres ont choisi d'exercer dans le village un métier artistique.

Toutes ces femmes ont fait et font notre village, elles lui donnent son âme. Elles sont notre ciment et ont démontré, s'il en était besoin, que la femme est l'égale de l'homme dans tous les domaines.

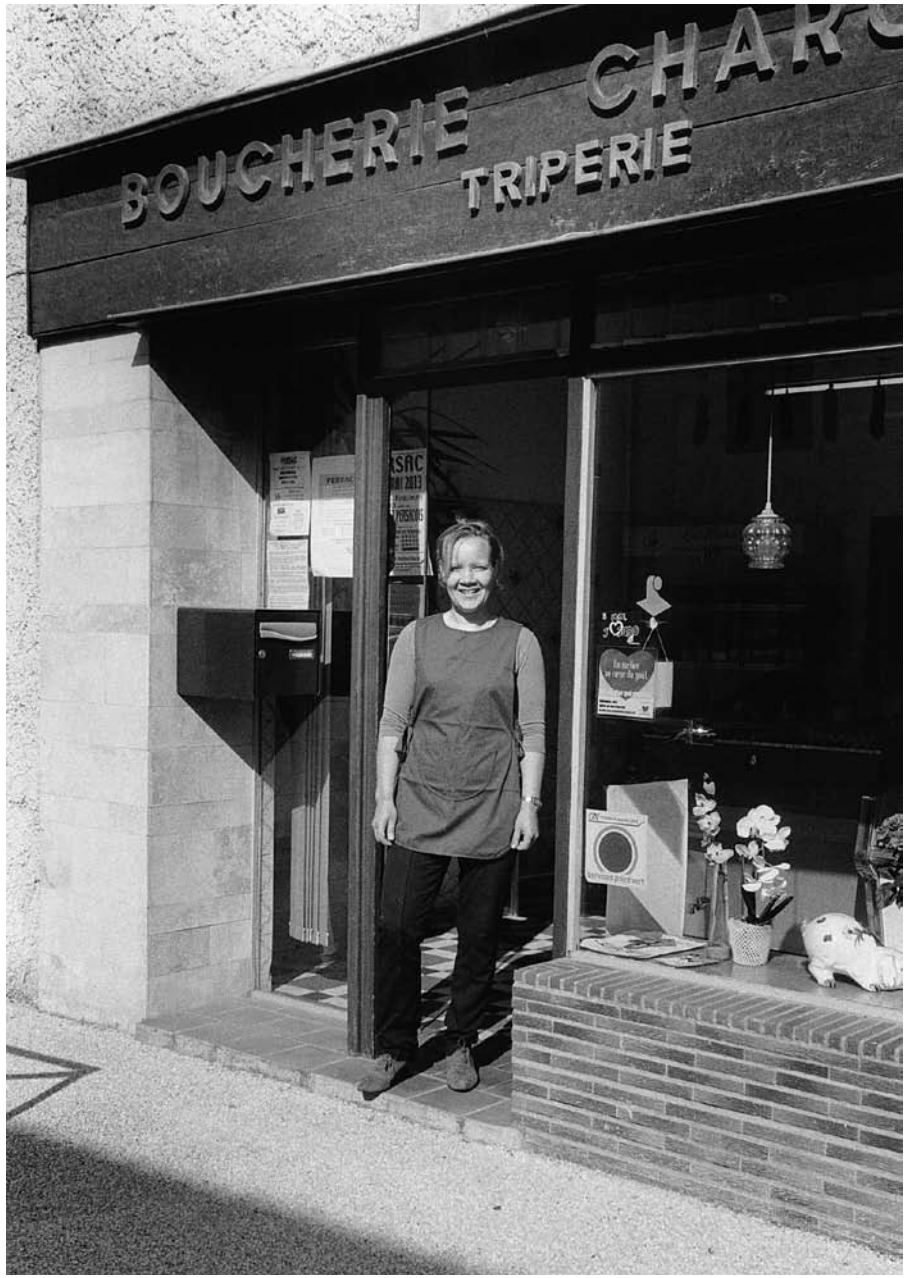
Malheureusement nous n'avons pas pu photographier, comme nous le souhaitions toutes les femmes de Persac, mais nous espérons que ce kaléidoscope de portraits vous plaira.

Merci à toutes et Vive les Persacoises.

Michèle Laurent

Chryslène Bareille

Toujours speed, elle court tout le temps,
un sourire aux lèvres.
Son mari à la boutique, elle s'occupe de ses trois enfants
tout en vendant des cosmétiques dans des réunions à domicile.
Quelle chance d'avoir un mari
qui cuisine aussi bien les saucissons du Jura
que les terrines "maison" ou le farci poitevin !



Paulette Auzanneau

A 5 ans elle monte sur les tables du café de sa mère,
“la petite Marie” pour chanter les chansons de l’époque.
Plus tard elle intègre la troupe de théâtre de Persac.
La chanson, les planches, c’est ce qu’elle aime.
Comme elle aurait été heureuse de jouer au music-hall !
Pour nous tous elle est l’interprète inoubliable
de la sauce aux lumas :
Quand te m’fais d’la sauce aux lumas
Y’entend che la qui m’jhargote
Y t’bisrais sur les deux jhotes
Tant qui m’sent benaese dans ma pia
Bé tranquillement y trempe dans l’piat
Déjà fini faut qu’te m’en redoune
Si t’savais coume t’es megnoune
Quand te m’fais d’la sauce aux lumas

Henriette Briaud

C'est à la ferme de ses parents,
qu'enfant nous allions chercher le lait tous les soirs.
C'était un plaisir de rencontrer toute la famille Briaud,
la grand-mère qui servait le lait, les parents,
les filles Marcelle et Henriette, et les gendres
qui n'hésitaient pas à "donner la main" le soir après leur travail.

Les soirs d'été
leurs vaches remontaient par la route du Petit-Moulin
toutes seules à la ferme, à l'heure de la traite,
accompagnées seulement par un chien.
Et puis souvenez-vous, le potager devant la maison !
Quelle diversité de légumes, des aubergines par exemple,
et dans les années 1960 ce n'était pas courant !
De nos jours ce potager a toujours un petit air particulier :
il n'a pas de clôture !

Nadine Brunet

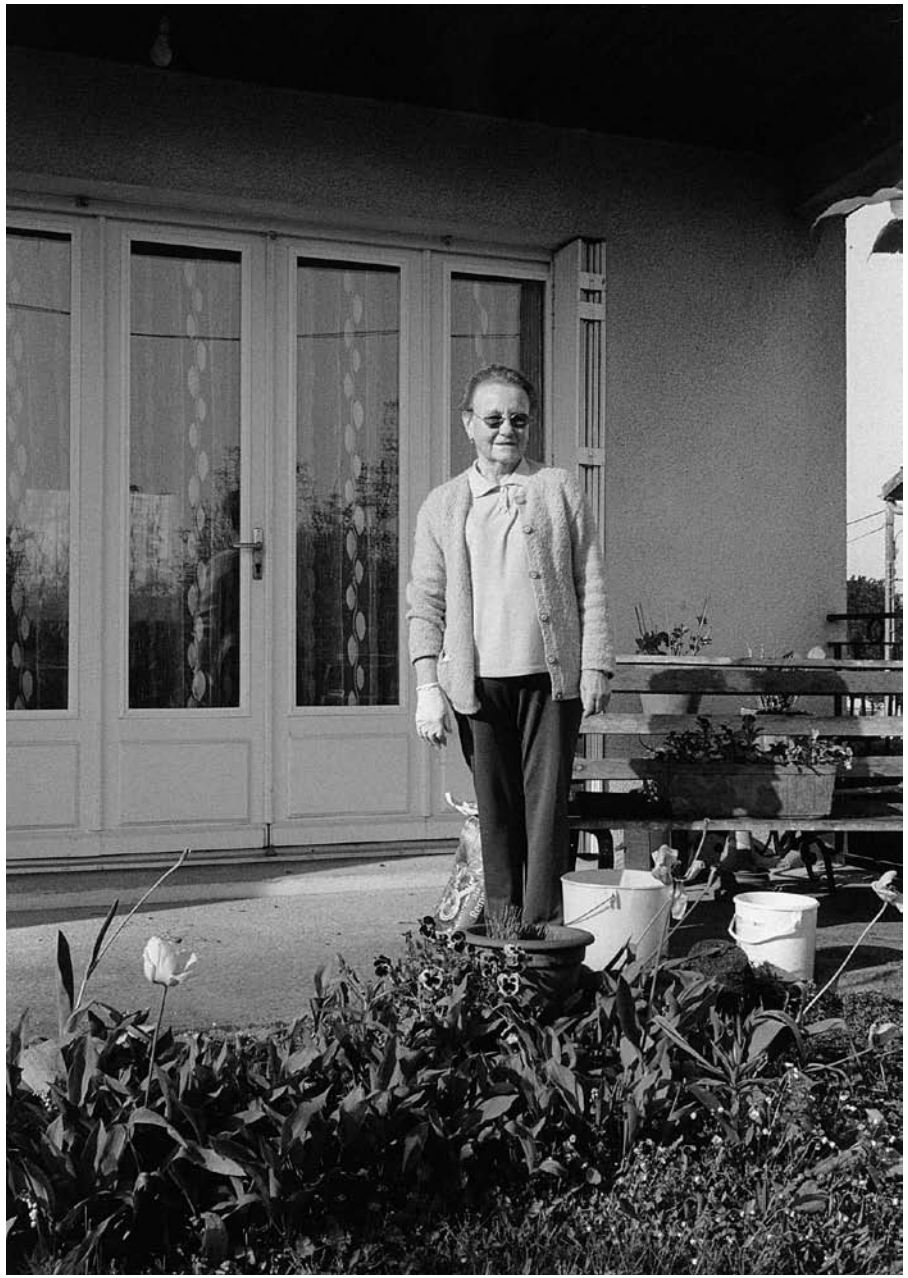
Dans l'odeur des baguettes nature ou aux graines,
des pains, des ficelles et des croissants,
on est à l'aise dans cette boulangerie.
La boulangère y est pour beaucoup.
Le dimanche "Forêts Noires, Babas, Fraisiers, Macaronés"
invitent les clients à laisser libre cours à leur gourmandise.
C'est beau et c'est si bon !

Nanou Clavaud

Après une carrière dans l'artisanat,
en 2003, à la retraite, elle s'installe avec Roland son mari
dans la maison familiale de Persac.
Très vite elle entre dans le milieu associatif
"La Maison Pour Tous".
En 2006, elle s'investit au conseil municipal,
elle participera aux commissions de la culture,
du Centre Communal d'Actions Sociales, de l'aide alimentaire,
du plan de sauvegarde, etc…
Une façon a elle de participer à la vie du village.
Nanou aime les autres, sa maison est toujours ouverte aux amis.
Modeste, elle aime la musique, la peinture,
mais avant tout ce que nous aimons chez elle
c'est son éternelle bonne humeur.

Paulette Clavaud

Cuisinière hors pair,
elle passa une partie de sa vie à la ferme du Peu
avant de se mettre, à la retraite,
au service des associations de la commune.
Qui dans le village n'a pas apprécié,
ses pots au feu, ses choux farcis, ses crêpes, ses broyés, ses beignets
dont elle a su nous régaler à chaque fête du pain à La Crouzette,
entre autres.
Merci Paulette pour tout le bonheur que tu nous a donné.



Jacqueline Doreau

Elle en a fait tourner des têtes, Jacqueline,
lorsqu'elle était jeune fille à la ferme de Villars !
Toujours de bonne humeur
et ces vers de La Fontaine semblent écrits pour elle :
"J'aime le jeu, l'amour, les livres, la musique,
La ville et la campagne, enfin tout ; il n'est rien
Qui ne me soit souverain bien,
Jusqu'au sombre plaisir d'un coeur mélancolique."

Claudine Dupuis

Femme du garde-champêtre
en exercice dans les années 1950,
elle a tenu les douches municipales de Persac
ouvertes aux villageois le samedi et le dimanche.
A cette époque toutes les maisons
ne possédaient pas de salle de bains individuelle.
Un autre temps qui a laissé une certaine nostalgie
à quelques utilisateurs.

Yvette Fleurant

Bien que nonagénaire,
elle est toujours jeune dans son esprit.
Tous les jours elle se rend au centre du bourg
pour faire ses courses, à pied.
Toujours gaie, elle aime la vie et les gens…
Femme de l'ancien facteur, elle tenait un café
sur la place de la mairie.
C'est chez elle que nous allions chercher les acquits
pour transporter de l'alcool.
Elle pratique l'humour et l'autodérision avec plaisir :
"J'ai vendu de l'alcool et du tabac une partie de ma vie,
j'ai empoisonné la moitié des habitants de Persac"
dit-elle avec un sourire malicieux

Yvette Giraud

Couturière à domicile,
Yvette était employée par Gildas,
la femme de Nicolas Clavaud.
Ensemble elles ont habillé
presque toutes les femmes de la commune
pour les petites et les grandes occasions :
mariages, communions, etc…
Yvette a toujours gardé la machine à coudre,
cadeau de Gildas, elle l'utilise encore !

Isabelle Kesteman

Compétence et gentillesse sont les deux mots
qui viennent immédiatement à l'esprit lorsque l'on pense à Isabelle.
Après avoir élevé ses trois enfants tout en travaillant,
elle était cadre de santé, l'âge venant, elle prit,
avec succès des responsabilités
au sein du conseil municipal de Persac.
Elle aime voyager, s'intéresse aux autres.
C'est une femme accomplie.

Véronique Lacouture

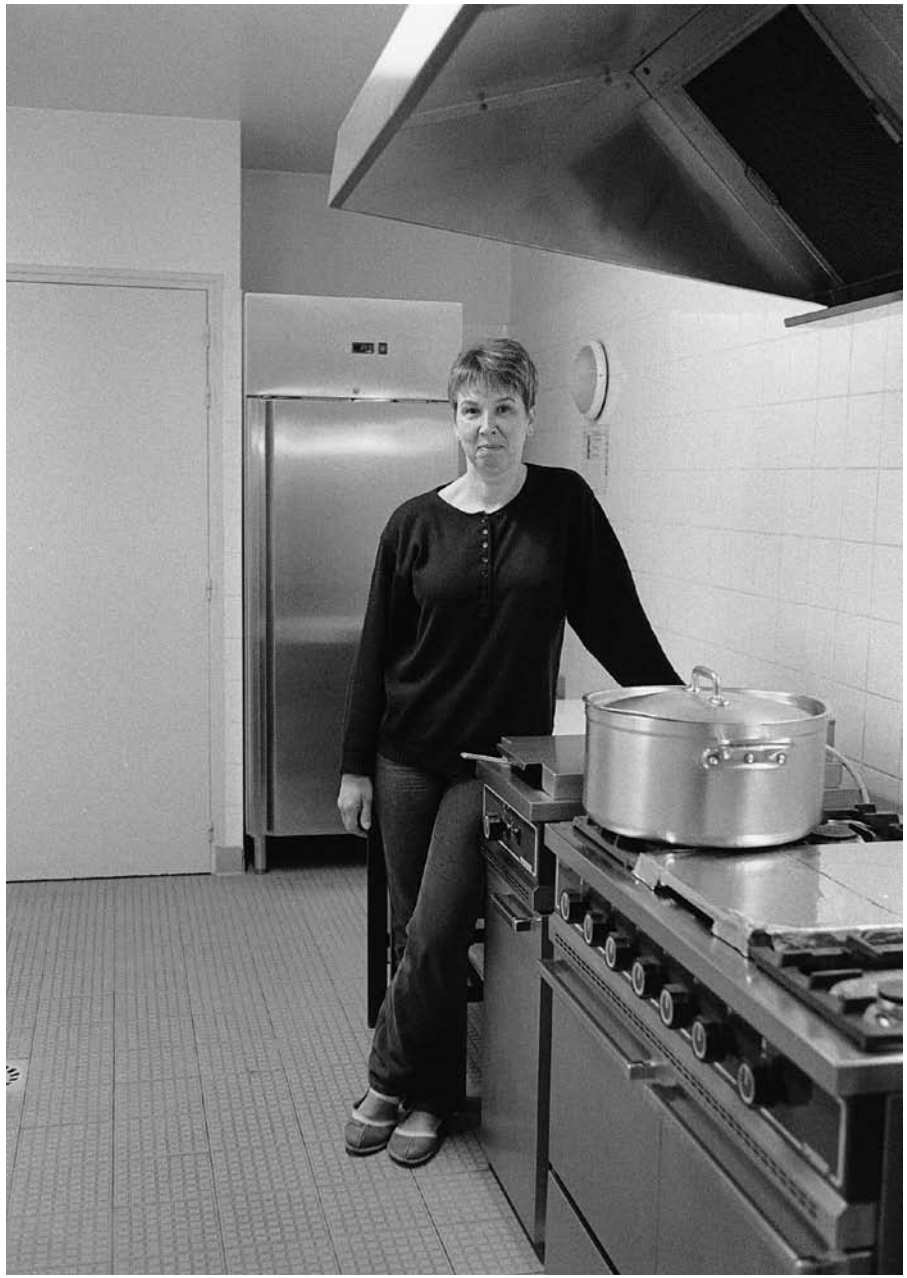
Petite-fille et fille d'agriculteurs,
Véronique est une jeune paysanne "à l'ancienne"
qui su s'adapter à la vie actuelle.
Elle aime la terre et sait ce que travailler veut dire.
Lorsque vous l'interrogez sur son métier son visage s'anime
avec simplicité, et modestie.
Peut-être espère t'elle en secret que ses enfants
reprendront un jour le flambeau,
eux aussi.

Michèle Laurent

Ecrivain et historienne
au verbe percutant et imagé.
Altruiste, attachée au fond et non à la forme,
elle se laisse souvent amadouer mais gare… ne la décevez pas.
Elle a fait sienne cette phrase d'Albert Camus :
"L'important c'est de juger les hommes sur eux-mêmes
et non sur leur nom ou leurs idées
étant entendu que l'on ne juge pas un homme
d'après une seule conversation"

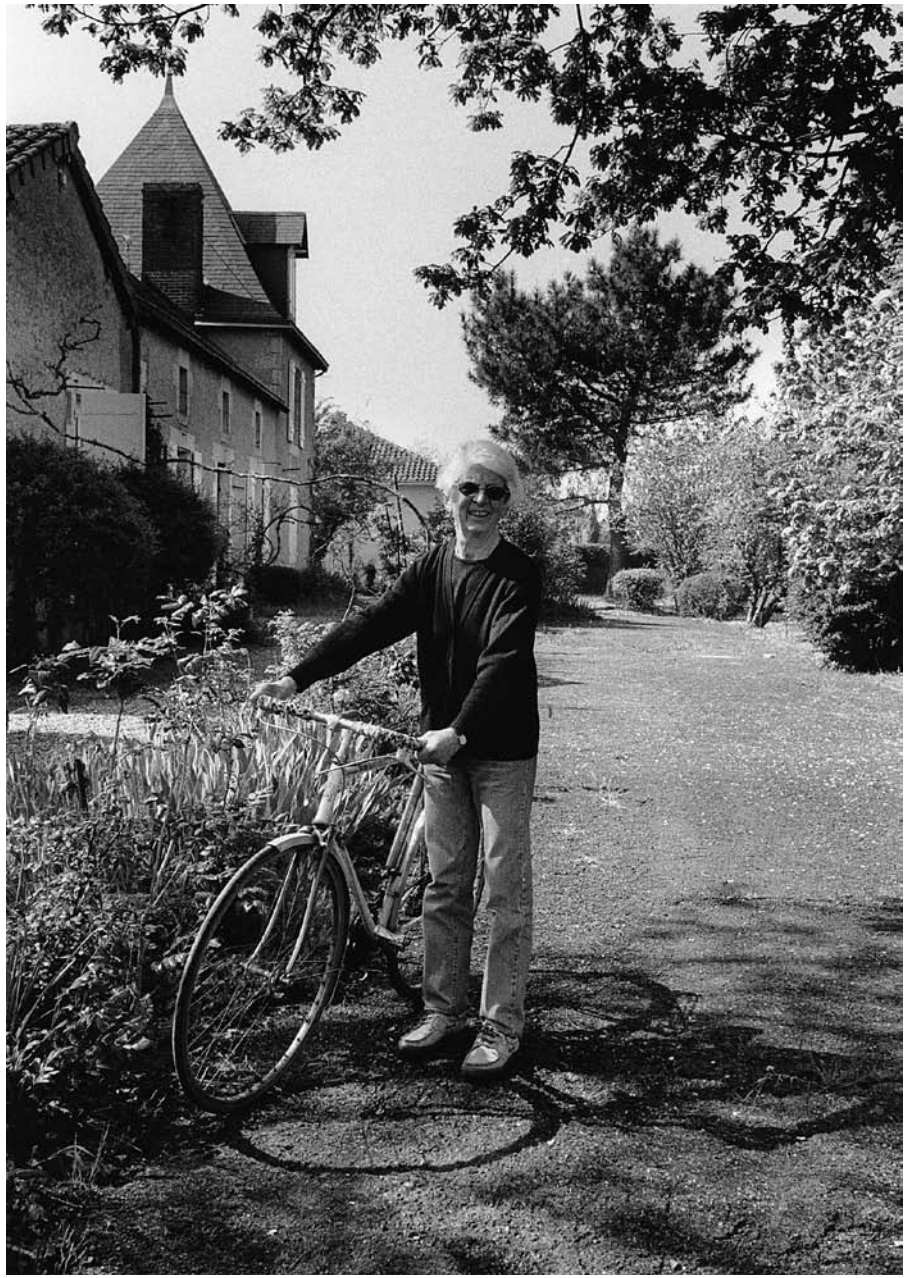
Sophie Made

Fille d'un personnage célèbre de la commune
qui a prêté sa silhouette à Obélix
lors d'une fête à l'étang il y a quelques années,
Sophie régale tous les jours les enfants
et les enseignants de l'école primaire de Persac,
avec ses bons petits plats, goûteux mais équilibrés.
Ils sont certainement pour beaucoup
dans le dynamisme dont les enfants font preuve
dans la cour de récréation !



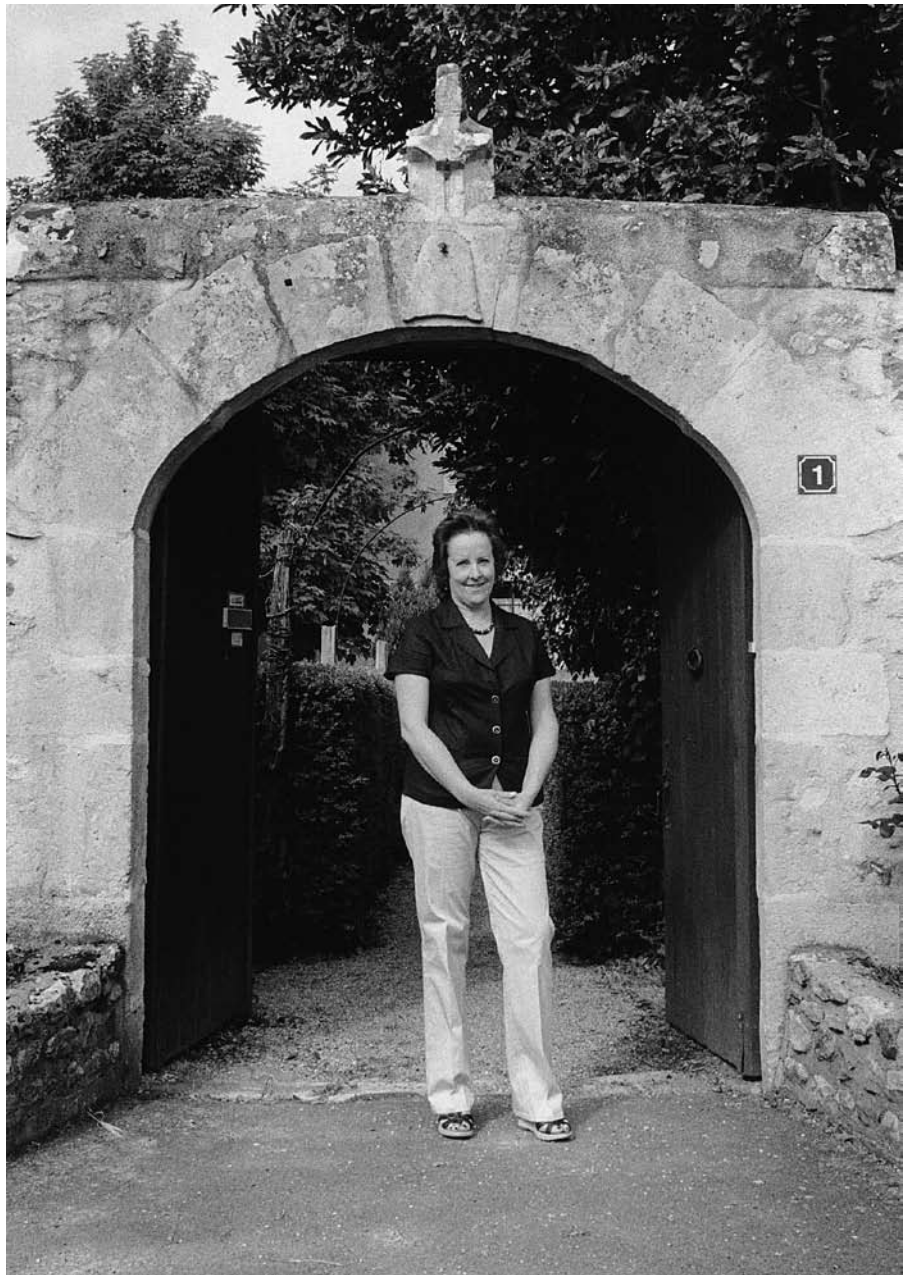
Josette Mandon

Josette et son vélo à l'ancienne sont inséparables.
Certes il ne répond pas au normes modernes des bicyclettes,
ce n'est pas un vélo tout terrain, mais un vélo balade
pour rouler tranquillement dans la campagne
et faire ses courses chez les commerçants du village.
Pour celle que l'on appelait affectueusement "la petite anglaise",
parce qu'elle était professeur d'anglais,
le vélo est un remède contre le stress.



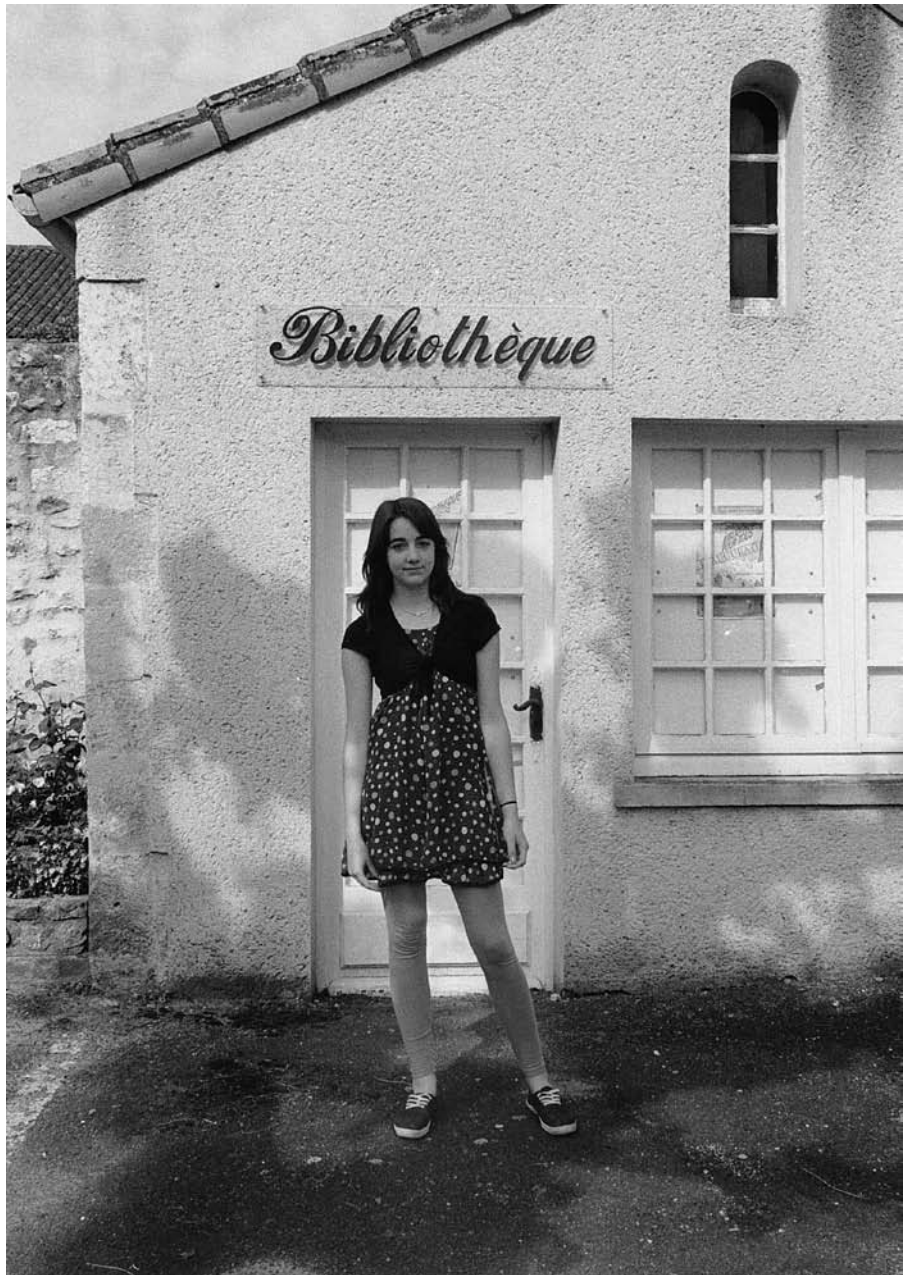
Cécile Mesmin

"Le silence donne aux femmes une grâce qui leur sied."
Cette phrase de Sophocle habille parfaitement Cécile.
Professeur d'anglais, sa priorité est l'éducation
de ses deux enfants qu'elle aide chaque jour à se construire.
Femme du maire en exercice, Cécile est une femme discrète,
qui a su mettre en harmonie ses pensées avec ses actes.



Caroline Mesmin

Répétitions théatrâles toutes les semaines,
un gros travail en plus du travail scolaire,
mais le sourire qui illumine le visage de Caroline
lorsqu'elle répond à vos questions,
illustre à merveille la phrase
du metteur en scène Marcel Maréchal :
"Le théâtre est un instrument de libération personnelle.
C'est un outil d'éducation, de communion,
de prise de conscience sociale".
Caroline sait prendre du recul
et donner la vraie valeur aux choses.



Nicole Moreau

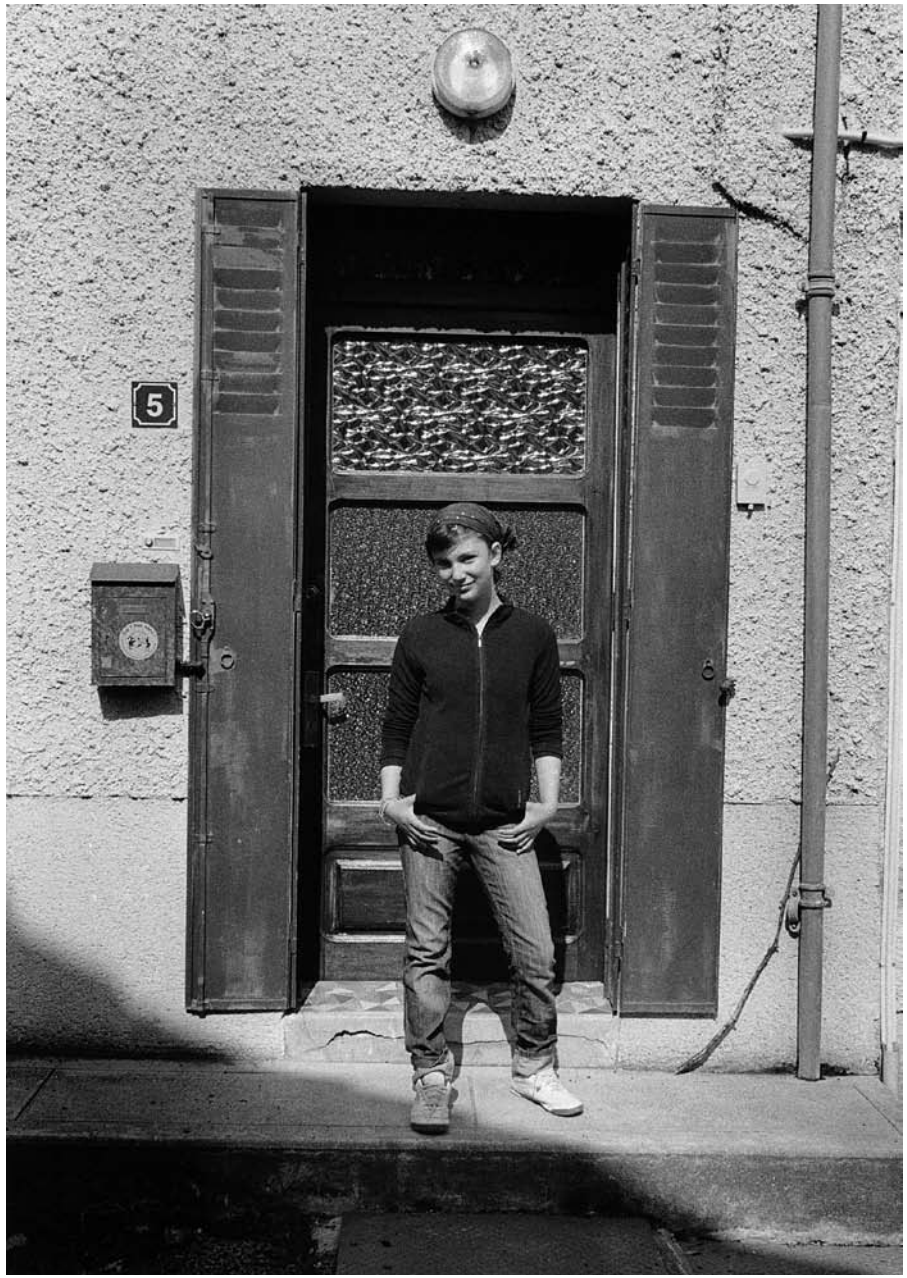
Qui parmi les Persaçois ne connaît pas Nicole,
la petite-fille de Mme Guillon ?
Après avoir tenu pendant des années une véritable caverne
d'Ali-Baba dans la grand'rue, où vous pouviez trouver journaux,
bonbons, pantalons, mercerie, cartes postales etc…
Nicole a pris voici quelques années sa retraite.
Ne croyez pas qu'elle reste inactive pour autant.
Au service des autres, épaulée par Joël, maire du village
de 2001à 2008, elle s'est occupée de ses petites filles avec amour,
tout en animant avec zèle la paroisse.
Toujours un mot aimable,
elle sait remonter le moral des uns et des autres
par une petite phrase ou un petit sourire
qui révèle la femme qui sait ce que souffrir veut dire.

Corinne Pignoux

Arrivée depuis quelques années seulement dans la commune
Corinne réussit son intégration dans le village.
Son secret : elle aime faire des rencontres
et partager ses univers imaginaires.
Avec elle les histoires se réinventent.
Ni scène, ni rampe d'éclairage ne sont obligatoires
pour vivre une belle rencontre autour d'un verre,
d'un repas, d'un gâteau d'anniversaire.
Quelques chaises, un canapé, des coussins déposés à terre,
il suffit d'un rien pour partir.
Allez laissez-vous prendre par le son de sa voix…
écoutez… : "C'était au commencement des temps..."

la fille de Corinne

Depuis qu'elle est toute petite
elle baigne dans le monde des contes.
Maintenant elle s'amuse à jouer la Vie
en utilisant une des plus grandes richesses de l'enfance :
la créativité.
Par le théâtre elle voyage d'un univers à un autre,
et apprend à développer son écoute aux autres,
son enthousiasme et à gérer ses émotions.



Odette Poirier

Sa patience,
son écoute et son affection
ont accompagné toutes les étapes de sa vie.
Femme de Francis,
l'ancien secrétaire de mairie,
elle a vu et apprécié l'évolution du village.

L'âge venant,
elle ne sort plus beaucoup de sa maison,
mais elle est toujours au courant
des nouvelles du "pays"
qu'elle aime bien commenter.

Yvette Querrioux

Yvette se lève aux aurores
pour aller promener son chien.
L'été, lorsque les maisons de la rue de la Vieille Auberge
vivent fenêtres ouvertes, ses éclats de rire retentissent
pour notre plus grand plaisir, lorsqu'elle regarde l'émission
"L'Amour est dans le pré" à la télévision.
Toujours prête à partager, Yvette,
la grand-mère de Tom et Lucas, après une vie méritante
passée au service des autres petits et grands,
reste une femme sur qui l'on peut compter.

Louisette Roland

Responsable depuis de nombreuses années
des aînés ruraux de Persac elle sait écouter et distraire.
Elle adore sa maison, son jardin et elle ne fait pas semblant
lorsqu'elle fait ses conserves l'été.
Elle est fière de sa famille et son oeil brille lorsqu'elle parle
de ses petits enfants.
Simple, discrète et douce,
c'est une grand-mère comme on les aime.

Françoise Thomas

C'est un plaisir que d'aller à la pharmacie
renouveler une ordonnance ou demander un conseil à Françoise.
Dans ses yeux pendant qu'elle vous parle,
vous pouvez y lire un poème de Baudelaire ou d'Hugo
et dans son sourire
entendre les Variations Goldberg de Bach,
ou une sarabande de Haendel.
Vous vous sentez tout de suite mieux.

Claudine Sabourin

Son magasin c'est un peu tout à la fois.
Elle s'occupe du tabac, des jeux, de l'épicerie
et gère aussi la partie des journaux.
Malgré tout elle n'a jamais l'air débordée !
Toujours le sourire aux lèvres,
elle vous accueille par un bonjour sonore.
À sept heures du matin, lorsque le village s'éveille,
la marchande de journaux de la Grand'Rue, levée-tôt,
brille comme un phare
pour tous les accros de la presse locale.

Anne-Marie Sauvage

Son envie de faire le bien saute aux yeux.
Après avoir vécu pendant près de soixante ans
aux côtés d'un "très bon mari",
que l'on surnommait affectueusement "le matelot",
elle a dû accepter son départ,
ainsi que celui de son fils et de sa fille.
Amour, amitié, respect des autres, gentillesse,
sont autant de valeurs qu'elle a transmises à sa famille,
"une famille qui m'a toujours bien entourée",
dit-elle.

Roberte Vaudez

Elle connaît par cœur l'histoire du village
et peut passer des heures à vous en parler.
Femme libre et indépendante
elle aime la musique le théâtre et les fleurs.
C'est aussi une femme de caractère
qui a su soutenir son mari, Francis,
maire du village jusqu'en 2001,
lorsqu'il connut de graves ennuis de santé.

Michel Zoladz
Enseignant en photographie à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD), il travaille en négatifs noir et blanc à partir d'un Leica et tire ses images sur papier argentique barité.
Ce personnage fortement humain, grand spécialiste de la classe ouvrière, a réalisé de très nombreuses expositions en France et à l'étranger depuis 1973. Il vit et travaille désormais dans le Berry.

Making off

Nous sommes au début du mois de mai 2013.
Les prises de vues sur Persac furent programmées de longue date et tout fut organisé pour qu'elles se déroulent entre un vendredi après midi et le dimanche soir suivant.
Roland Clavaud notre chef régisseur d'un week-end avait au préalable pris tous les rendez-vous avec les femmes de Persac et organisé un "timing" très serré à respecter.
Faire 26 portraits "in situ" et organiser tout l'environnement propice à de belles photos (déplacement, installation des éclairages, mise en condition de la personne à photographier, du photographe,…) est une entreprise de longue haleine.

(vendredi après-midi)
Malgré cela, Michel Zoladz et moi étions partis de Bourges en retard et prenions notre temps par cette première belle après-midi de Printemps. Visitions une exposition de Michel à la Châtre et avancions à la vitesse d'une roulotte de Manouche sur les petites routes de la campagne Poitevine entre bocages et champs à moutons.
Nous arrivions à Persac à 19h30 alors que Roland avait prévu des prises de vues avec les ados de l'atelier théâtre dans l'après midi. La tension était perceptible, heureusement le climat s'apaise autour d'un bon repas, la visite du château de la Mothe et une première immersion dans l'atmosphère du village.

(samedi)
Roland réveille les troupes à 7h30.
A 8h00 nous étions déjà à notre premier rendez-vous et les portraits allaient s'enchainer au pas de charge jusqu'au soir.
Vous les connaissez les artistes profs aux Arts Déco, un peu de travail, une grande pause et on remet ça tranquillement. Dans ces conditions de travail effréné, dès le troisième portrait, Michel n'hésite pas à surnommer Roland de "Thénardier".
Malgré cela nous faisions du bon travail et nous recevons de toutes ces femmes de 7 à 93 ans un accueil des plus sympathique.
Entre le chef d'orchestre et l'artiste une complicité s'installe et nous aurons même le temps de faire quelques pauses à la terrasse du café du village.

Nos prises de vues nous emmènent jusqu'au hameau de Bagneux où l'accueil Poitevin, entre pousse d'épine et pineau, touchera à son comble. Cette première journée, nous avons réalisé plus d'une vingtaine de portraits. Nous finissons la soirée encore autour d'une bonne table avec Bertrand Roquebert, propriétaire du château de la Mothe et Michèle Laurent qui écrira tous les textes sur chacune des femmes photographiées.

(dimanche)
Il ne nous reste à prendre en photo que les institutionnelles, les trois femmes de maires (anciens et actuel), les élues et quelques rendez-vous manqués la veille.
La pression est retombée, le travail est accompli, reste la photo de groupe des initiateurs du projet et nous rentrons à Bourges avec dans nos sacs quelques dizaines de pellicules à développer.

Merci à toutes ces dames de nous avoir accueillis si chaleureusement.
Merci à Michel, Roland, Michèle, Nanou et Bertrand d'avoir collaboré à cette belle idée de mettre en avant quelques unes des femmes de Persac pour une exposition et un livre.

Olivier Clavaud

Olivier Clavaud, Michèle Laurent, Bertrand Roquebert, Nanou et Roland Clavaud

® Christophe Caron

Manon, Anaïs, Amandine, Lucie, Liza, Caroline et Elsa

la relève est assurée…

L'édition de ce livre
à reçu le soutien de :

La Région Poitou Charente
Le Pays Montmorillonais
Nauti-Boy
Wood Tradition
PMC menuiserie
Poitou Carburants
Groupama
et
La Mairie de Persac